MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 92 (1993), p. 1-13

Susanne Bickel

Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Susanne BICKEL

BLOCS D'AMENHOTEP III RÉEMPLOYÉS DANS LE TEMPLE DE MERENPTAH À GOURNA

UNE PORTE MONUMENTALE

Le complexe funéraire du roi Merenptah est depuis sept campagnes l'objet d'investigations menées par l'Institut suisse de recherches archéologiques et architecturales de l'ancienne Égypte. À l'étude de ce temple fouillé une première fois par Fl. Petrie s'ajoute l'examen des nombreux éléments antérieurs qui y sont réutilisés [1]. La grande majorité de ces éléments date du règne d'Amenhotep III et provient selon toute probabilité de la partie septentrionale de l'immense complexe funéraire de ce roi qui s'étend à l'est de l'ensemble de Merenptah et sur lequel le temple de la XIX[e] dynastie empiète même sensiblement [2].

Parmi le matériel réemployé on trouve des statues [3], des stèles [4], des sphinx de différents types, tailles et matières [5], des socles de sphinx, des colonnes [6] ainsi qu'un grand nombre de blocs de calcaire qui comportent du relief de l'époque d'Amenhotep III. L'étude des blocs de calcaire m'a été confiée en 1990 et les lignes qui

1. Fl. Petrie, *Six Temples at Thebes*, Londres, 1897, p. 11-13, pl. XXV. Un rapport sur les six premières campagnes est présenté par H. Jaritz, « Der Totentempel des Merenptah in Qurna », *MDAIK* 48, 1992, p. 65-91; cf. *id*, dans *Sixth International Congress of Egyptology, Abstracts of Papers*, Turin, 1991, p. 232 sq.

2. H. Ricke, dans G. Haeny (éd.), *Untersuchungen im Totentempel Amenophis' III, BÄBA* 11, 1981, p. 12 sq. et Falttafel 1.

3. Certaines statues ont été usurpées par Merenptah et réérigées dans son temple, d'autres ont été découpées et réemployées dans les fondations. Cf. le buste au musée du Caire, CG 607, H. Sourouzian, *Les Monuments du roi Merenptah, SDAIK* 22, 1989, p. 170-172 et pl. 32 a.

4. Les deux plus remarquables ont été transférées au musée du Caire à la fin du siècle passé, la « stèle d'Israël » (CG 34025) et la stèle CG 34026; cf. Petrie, *op. cit.*, pl. X-XIV.

5. Parmi les fragments de sphinx en calcaire, on distingue au moins trois tailles. À côté de sphinx monumentaux dont des flancs découpés ont même été intégrés dans des parois et décorés de relief sous Merenptah, on trouve un type de taille moyenne (d'une longueur d'environ 3 m) et un autre plus petit (d'une longueur d'environ 1,50 m). Tous les fragments de sphinx en grès semblent provenir de sphinx cynocéphales. Un certain nombre de ces sphinx de chacal se trouve également au Ramesseum (angle nord-ouest). Cf. B. Adams, *Egyptian Objects in the Victoria and Albert Museum, Egyptology Today* 3, 1977, fig. 10.

6. Principalement des fragments de colonnes fasciculées en grès, mais aussi un chapiteau papyriforme en grès et un tambour d'une colonne octogonale en calcaire.

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

suivent constituent une présentation préliminaire de cette documentation et des premiers résultats [7].

Presque tous les blocs sont décorés en relief dans le creux, seul un petit ensemble comporte du relief levé. Le matériel décoré en creux peut être divisé en deux groupes :
A) des blocs montrant des extraits de scènes d'offrande;
B) des blocs inscrits de deux colonnes de grands hiéroglyphes formant le protocole royal. Cet ensemble doit à son tour être subdivisé en deux groupes inscrits selon des modules différents.

Les scènes d'offrande sont gravées sur des blocs de très grandes dimensions [8]. Certains sont encore visibles sur le terrain du complexe de Merenptah, d'autres sont enfouis dans les fondations du II[e] pylône et des chapelles bordant la salle hypostyle. L'utilisation intensive de ce site comme lieu de carrière pour toutes les parties en grès et comme lieu de fabrication de chaux avec les éléments en calcaire a presque entièrement détruit le temple et bouleversé les fragments restants [9]. Parmi les blocs actuellement en surface, nombreux sont ceux qui ont été réutilisés dans les parois du temple de Merenptah. Ils ont été légèrement retaillés et pourvus d'une nouvelle décoration (scènes d'offrandes, processions de barque). Les graveurs de la XIX[e] dynastie ont généralement disposé les nouvelles scènes sur les faces de bloc qu'ils trouvaient déjà lissées ou apprêtées par les ouvriers d'Amenhotep III. En quelques circonstances toutefois, ils ont adopté la solution étonnante d'appliquer leur décor par-dessus celui du monument précédant, piquetant et masquant l'ancien relief à grand renfort de stuc. La couche de stuc étant perdue, ces blocs présentent aujourd'hui un aspect insolite [fig. 1].

En ce qui concerne le relief d'Amenhotep III, on peut observer une grande régularité dans la disposition des scènes. Le roi présente une offrande devant deux divinités qui sont toujours figurées debout. Jusqu'à présent, onze scènes peuvent être assemblées de façon complète ou partielle. Dans six scènes, le roi est tourné vers la gauche, dans les cinq autres, il se dirige vers la droite. Parmi les divinités on peut identifier trois figures d'Amon en corselet et pagne, quatre figures d'Amon ithyphallique (Kamoutef) et une représentation respectivement de Thot, Ptah, Nefertoum, Onouris-Chou, Oupouaout (?) et d'un dieu hiéracocéphale qui est qualifié d'Amon-Rê selon le titre de l'offrande qui lui est destinée. Les quatre déesses sont Amounet, Mout, Sekhmet et Hathor. Tout le relief était peint en jaune, à l'exception de la barbe et du collier-*ousekh* des rois et des dieux qui comportent encore de la couleur bleue dans les exemples les mieux conservés.

7. Je remercie M. Horst Jaritz, directeur de l'Institut suisse, de m'avoir confié cette recherche et d'avoir mis à ma disposition les relevés de blocs qu'il a effectués en 1972.

8. Un des blocs les plus complets mesure par exemple 1,22 m × 2,75 m × 1,42 m.

9. Ce bouleversement pourrait être relativement ancien; deux figures du roi Amenhotep III montrent des traces de martelage copte, ce qui semble indiquer que les surfaces décorées de la XVIII[e] dynastie étaient apparentes au début de notre ère, probablement à la suite d'une chute des blocs. Un autre bloc comporte un graffito copte sur la face opposée à celle décorée de relief de Merenptah : ⲡⲭ̅ⲥ ⲛⲓⲕⲁ ⲁⲙ⟦ⲉ⟧ⲛ « Le Christ est vainqueur, Amen ».

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 1. Divinité à tête humaine; en haut, perpendiculaire au relief d'Amenhotep III, une partie d'une déesse appartenant au décor du temple de Merenptah.

Chaque scène est répartie sur deux grands blocs qui sont placés soit horizontalement, soit verticalement [fig. 2]. Les joints horizontaux entre les blocs passent soit à travers le signe du ciel, soit légèrement en dessous de celui-ci. La hauteur des scènes se situe entre 2,05 m et 2,50 m, la largeur comprise entre les bords extérieurs des bandeaux d'encadrement mesure invariablement 2,47 m. D'autres régularités architecturales peuvent être observées au niveau des faces latérales des blocs. Toutes les faces perpendiculaires derrière la figure du roi sont parfaitement ravalées et lissées tandis que les joints verticaux opposés, derrière la figure de la seconde divinité, sont traités avec une feuillure. Cette dernière, profonde de 8-10 cm et d'exécution sommaire, est distante de 11 cm du bandeau d'encadrement. La face latérale correspondante ne présente pas le piquetage des faces de joints entre les blocs, mais est uniquement dégrossie. Cette feuillure et la nature grossière de la face latérale semblent appartenir à un détail de montant de porte légèrement saillant et pris dans une maçonnerie de brique [10]. Plusieurs caractéristiques nous incitent

10. Pour un exemple similaire datant de la XII[e] dynastie, cf. D. Arnold, *Building in Egypt*, New York, Oxford, 1991, p. 44, fig. 2.22. D'autres exemples peuvent être observées au « Musée en plein air » de Karnak. Parmi un lot de briques estampillées d'Amenhotep III et réutilisées dans le temple de Merenptah s'est trouvé un exemplaire qui comportait des restes de mortier blanc d'un côté et qui était peint en jaune de l'autre côté.

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

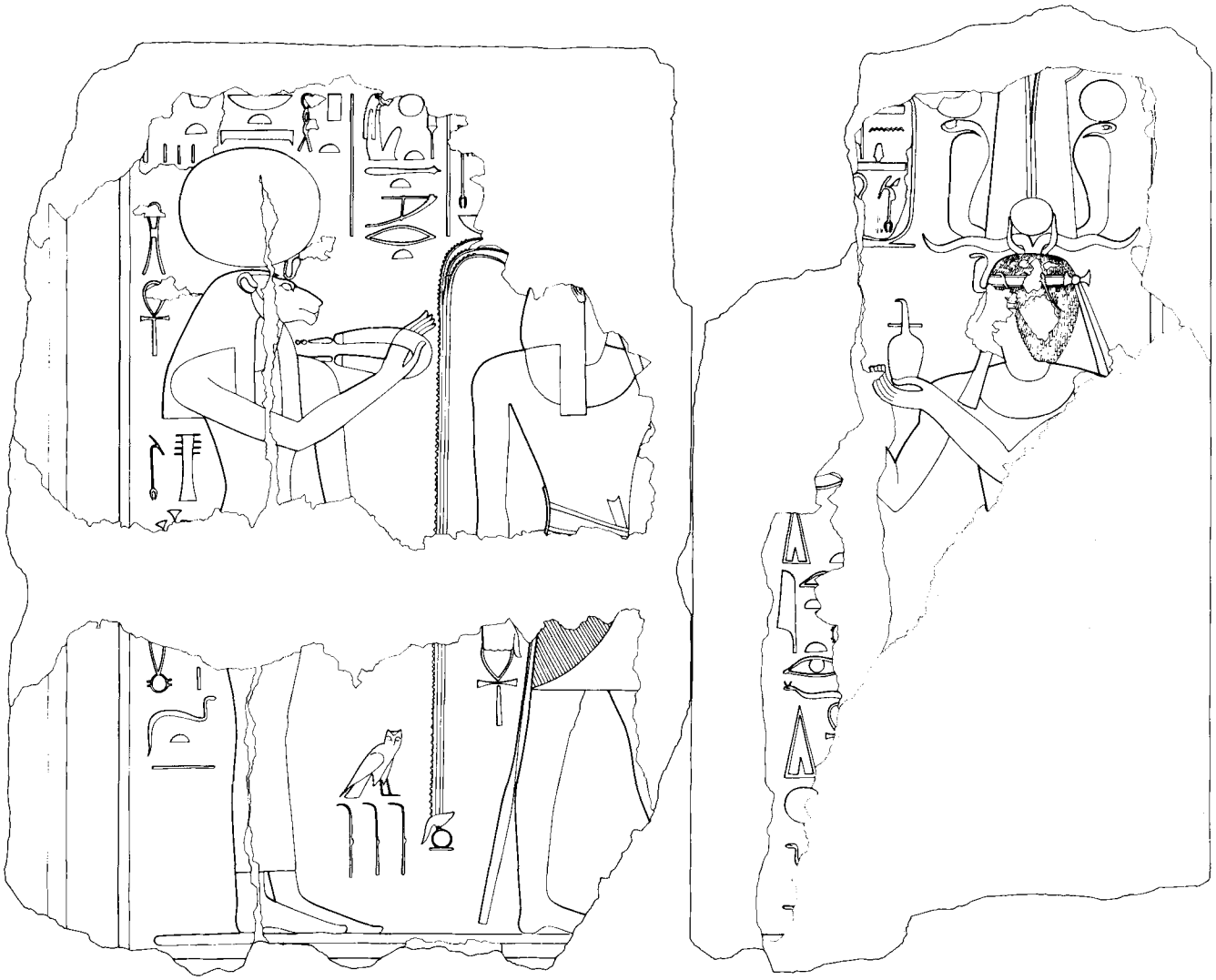


Fig. 2. Scène II du montant intérieur gauche.
Le roi offre du lait à une divinité à tête humaine et à Sekhmet.
(Échelle 1/16. Dessin W. Schenck.)

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ainsi à considérer les scènes d'Amenhotep III comme les éléments de deux montants d'une porte monumentale dont la construction était indépendante des structures qui l'entouraient [11]. Ces caractéristiques sont, outre les scènes et leur régularité elles-mêmes, la feuillure d'un côté des blocs, la face lisse du côté du passage et le fruit très prononcé d'environ 82 degrés (environ 15 centimètres par mètre) qui peut être mesuré sur les blocs bien conservés et non altérés par la réutilisation.

Le fait que la face lisse se situe toujours derrière la représentation du roi indique que nous nous trouvons en présence de la partie intérieure d'une porte par laquelle, selon la convention stricte de l'orientation des figures, le roi entrait en direction d'un sanctuaire. Il est probable que les six scènes du montant gauche constituent l'ensemble de cette élévation qui peut ainsi être estimée à une hauteur de presque 16 m sous le linteau [fig. 3]. La scène la plus élevée du montant gauche, figurant le roi (aujourd'hui disparu sous du relief de Merenptah) devant Ptah et Nefertoum, est clairement identifiable par le bandeau d'encadrement qui se rattache au signe du ciel.

La face latérale du bloc droit de cette scène comporte des données architecturales précieuses en ce qu'elle permet de mesurer une profondeur de tableau de 1,10 m sous le linteau, un retour d'angle de 53 cm et une petite amorce du parement de l'embrasure [fig. 4]. Comme dans la plupart des portes de la XVIII[e] dynastie, toutes les parties du passage sont restées anépigraphes. Le nombre assez élevé de blocs qui ne présentent aucun relief mais une surface parfaitement lissée pourrait provenir de la maçonnerie de ce passage; plusieurs blocs réutilisés montrent encore des parties des faces ravalées du tableau, du retour d'angle de 53 cm et du parement de l'embrasure. Les dimensions exactes du passage ne peuvent toutefois pas être reconstruites [12].

Aucun fragment du linteau n'est préservé. On ne retrouve pas de traces non plus du tore et de la corniche qui devaient pourtant, s'ils existaient, avoir été d'une taille considérable. On peut se demander si la couverture de cette porte monumentale n'aurait pas été exécutée en grès, matériau qui a presque entièrement disparu aussi bien du complexe funéraire d'Amenhotep III que de celui de Merenptah [13].

Le choix des divinités représentées est d'un grand intérêt pour la théologie de l'époque. On relèvera surtout la présence de plusieurs dieux figurés sous une forme humaine

11. Au sujet des portes de construction indépendante, cf. M. Azim, « Le grand pylône de Louqsor », dans *Mélanges offerts à Jean Vercoutter*, Paris, 1985, p. 26, n. 62.

12. Il est probable que la porte comportait deux vantaux. On pourrait ainsi estimer la largeur du passage entre les tableaux à 5,70 m environ. Pour la comparaison des proportions, la porte du X[e] pylône de Karnak, fondée sous Amenhotep III et érigée sous Horemheb, semble s'avoisiner le plus des dimensions connues de la porte reconstituée ici; cf. M. Azim, « La structure des pylônes d'Horemheb à Karnak », *Karnak* VII, 1982, p. 143 sq. et fig. 5. Les quelques vestiges discernables de l'état original de la porte du III[e] pylône de Karnak (Amenhotep III) présentent également des mesures proches de celles du portail étudié ici; cf. J.-Cl. Golvin, « La restauration antique du passage du III[e] pylône », *Karnak* VIII, 1987, p. 193 sq., pl. III et V.

13. Pour un exemple d'un monument en calcaire couvert d'architraves en grès, cf. H. Jacquet-Gordon, *Le Trésor de Thoutmosis I[er]*, *Karnak-Nord* VI, *FIFAO* XXXII/1, p. 77.

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

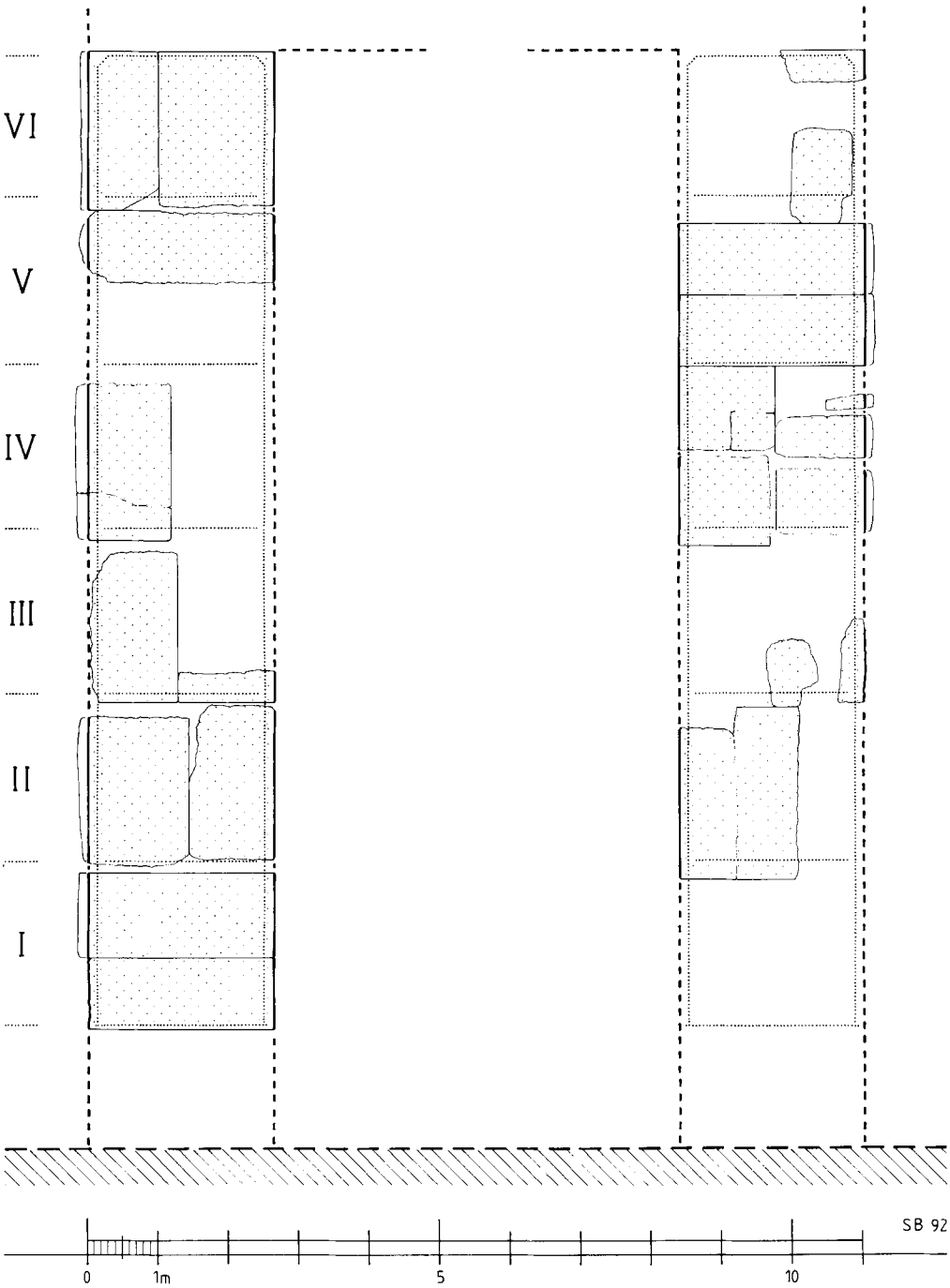


Fig. 3. Face intérieure de la porte.

Schéma d'assemblage des blocs et division des scènes : les montants.

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

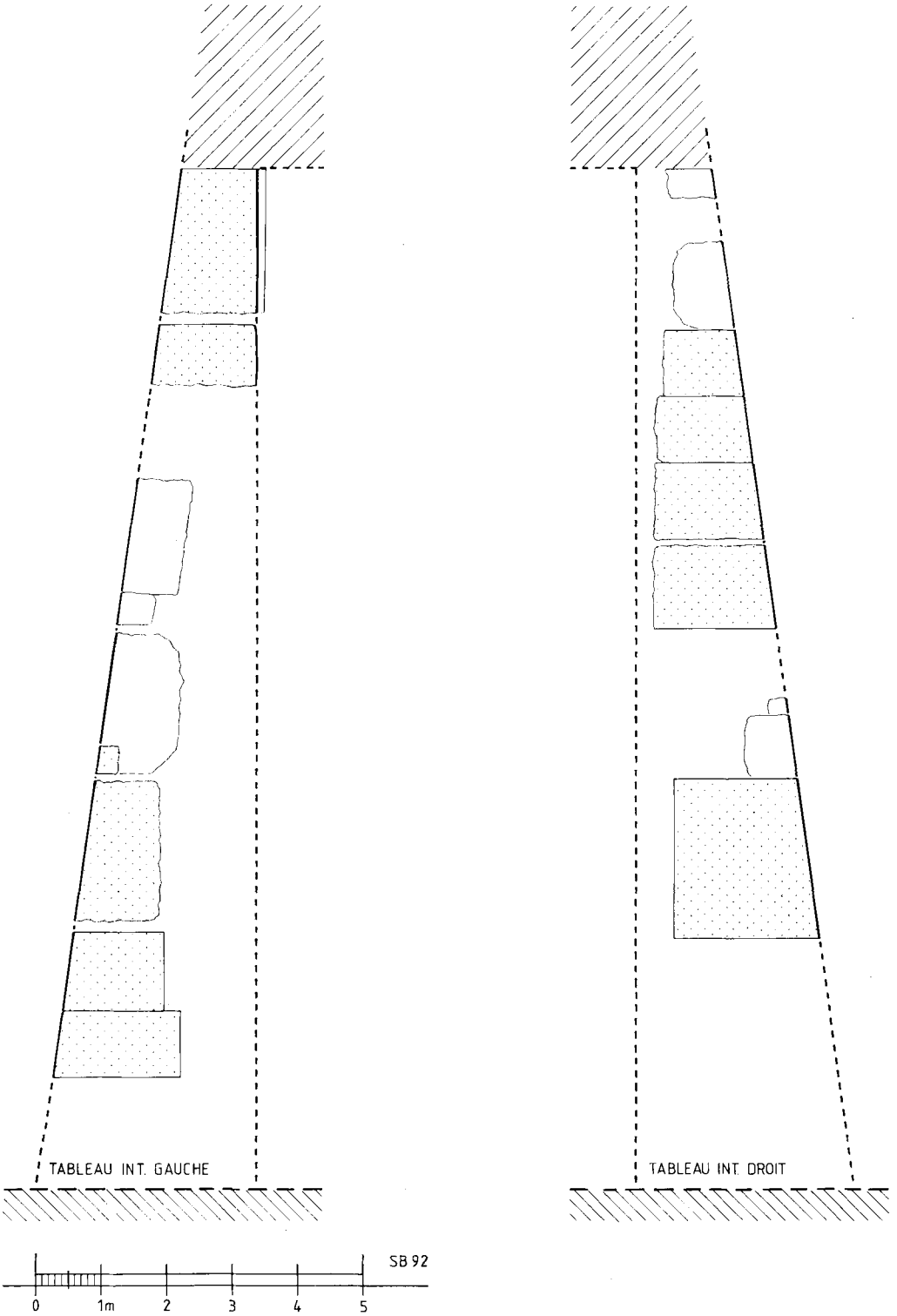


Fig. 4. Face intérieure de la porte.

Schéma d'assemblage des blocs : les tableaux.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

extrêmement sobre et montrant la silhouette des représentations royales contemporaines [fig. 1]. La disposition des divinités semble avoir été la suivante :

	MONTANT GAUCHE		MONTANT DROIT	
	→	→	←	←
SCÈNES VI	Nefertoum	Ptah	dieu?	Onouris-Chou
SCÈNES V	Hathor	Amon-Rê (Ptah-Sokar-Osiris)	Amon[-Rê]	Mout
SCÈNES IV	Oupouaout (?)	Kamoutef	Kamoutef	Amounet
SCÈNES III	/	Kamoutef	Kamoutef	dieu?
SCÈNES II	Sekhmet	dieu?	Amon-Rê hiéracocéphale	/
SCÈNES I	Thot	Amon-Rê	/	/

Pour les raisons d'orientation des figures évoquées ci-dessus, les deux montants ainsi reconstitués forment la face d'une porte qui est tournée vers l'intérieur d'un espace sacré. Du côté extérieur, on attendrait *a priori* un ensemble de scènes symétriques sur lesquelles les dieux sortiraient du passage pour accueillir le roi. Il n'existe toutefois aucun fragment qui attesterait ce genre de scènes. On trouve par contre, parmi les pierres inscrites du protocole royal d'Amenhotep III, un bloc d'un montant droit qui présente une face latérale lisse du tableau et le retour d'angle de 53 cm qui correspond à celui des montants intérieurs. Ce bloc et d'autres éléments du même type de décoration montrent une feuillure identique à celui des grands blocs des scènes intérieures. Il est fort probable dès lors que les montants extérieurs de cette porte aient été sensiblement moins larges que les montants intérieurs [14]. Ils comportaient deux colonnes d'hiéroglyphes soigneusement gravés et peints en bleu composant la titulature du souverain [15].

Quel a pu être l'emplacement original de cette porte ? Le complexe funéraire d'Amenhotep III contenait plusieurs pylônes en brique dont chacun devait enserrer une porte monumentale. Il ne peut pourtant pas s'agir d'une des portes qui s'élevaient derrière les colosses de Memnon et au II[e] pylône de l'axe principal du temple, car aucun éclat

14. 1,06 m pour les montants extérieurs; 2,69 m pour les montants intérieurs, soit 2 coudées sur la face extérieure de la porte et un peu plus de 5 coudées sur la face intérieure. Le retour d'angle semble définir une unité de 53 cm que l'on retrouve dans plusieurs mesures de cette construction.

15. Pour des montants de ce type sur des portes monumentales, voir par exemple le VIII[e] pylône de Karnak.

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de calcaire n'a été trouvé dans les fouilles du temple funéraire et de ses abords orientaux [16]. De ce fait, Ricke a émis l'hypothèse que les blocs de calcaire réutilisés par Merenptah proviendraient de la partie septentrionale de l'ensemble, peut-être de constructions en relation avec le temple de Sokar dont la localisation dans l'enceinte du complexe d'Amenhotep III est attestée par plusieurs sources [17]. En effet, les fragments de deux statues colossales en quartzite situées dans la terre fertile, probablement devant le mur nord de l'enceinte du complexe d'Amenhotep et légèrement en contre-bas au nord-est de l'ensemble de Merenptah, indiquent la présence d'une porte latérale du domaine sacré de la XVIII[e] dynastie [18]. On peut proposer à titre d'hypothèse que la porte reconstituée ici s'élevait derrière ces deux statues, à proximité immédiate de l'endroit de la réutilisation de ses matériaux. Les scènes des montants intérieurs auraient ainsi constitué la face sud de la porte, les colonnes de titulature des montants extérieurs, sa face nord. La hauteur originale de ces statues d'au moins 10 m correspondrait bien aux proportions de la porte en calcaire. Ces colosses auraient peut-être aussi compensé l'étroitesse des montants extérieurs [fig. 5]. Cet emplacement pourrait expliquer le plan inhabituel de la porte. La face sud était appelée à jouer un rôle dans plusieurs activités processionnelles et rituelles, alors que la face nord ne marquait qu'une entrée secondaire du complexe, flanquée toutefois par des colosses qui maintenaient un contact visuel avec les temples des rois ancêtres.

Pendant la « belle fête de la vallée », les barques processionnelles arrivant de Karnak pour faire une première halte dans le temple funéraire d'Amenhotep III devaient ensuite emprunter ce passage dans le sens du sud vers le nord en suivant la voie processionnelle — bordée peut-être de sphinx cynocéphales — pour rendre visite au temple du père du roi régnant, Thoutmosis IV.

Si l'on considère l'emplacement présumé du temple de Sokar dans le secteur nord-ouest de l'ensemble d'Amenhotep III et son rôle lors de la célébration des fêtes-*sed* de ce roi, l'étonnante asymétrie entre les montants intérieurs et extérieurs de la porte trouve peut-être une seconde explication. Le temple de Sokar était vraisemblablement l'endroit où avait lieu, durant les festivités du jubilé royal, le rituel de l'érection du pilier-*djed*. Cet acte rituel se situant théoriquement à Memphis, la porte dans l'enceinte aurait ainsi fonctionné comme une ouverture symbolique en direction du nord. Ce rapport est rendu probable par le fait que presque tous les discours des divinités conservés sur les scènes de la porte concernent le don de la fête-*sed* et des millions d'années de règne.

16. H. Ricke, *op. cit.*, p. 17.

17. *Ibid.*, p. 36. H. Brunner, « Sokar im Totentempel Amenophis' III », *ÄAT* 1, 1979, p. 60-65, = *id.*, *Das hörende Herz, OBO* 80, 1988, p. 236-242. Brunner estime qu'il n'y avait pas de temple indépendant de Sokar, mais uniquement certaines chapelles dédiées à ce dieu dans le temple principal, à l'instar des autres temples funéraires thébains. Pour des briques estampillées du temple de Sokar réutilisés dans les magasins du complexe de Merenptah, cf. H. Jaritz, *MDAIK* 48, 1992, p. 65-91.

18. L. Habachi, dans G. Haeny (éd.), *Untersuchungen im Totentempel Amenophis' III, BÄBA* 11, 1981, p. 108-113, Abb. 16, pl. 27-29; la localisation est visible *ibid.*, Falttafel 1. de même que dans la *Description de l'Égypte*, vol. II, pl. 19.

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

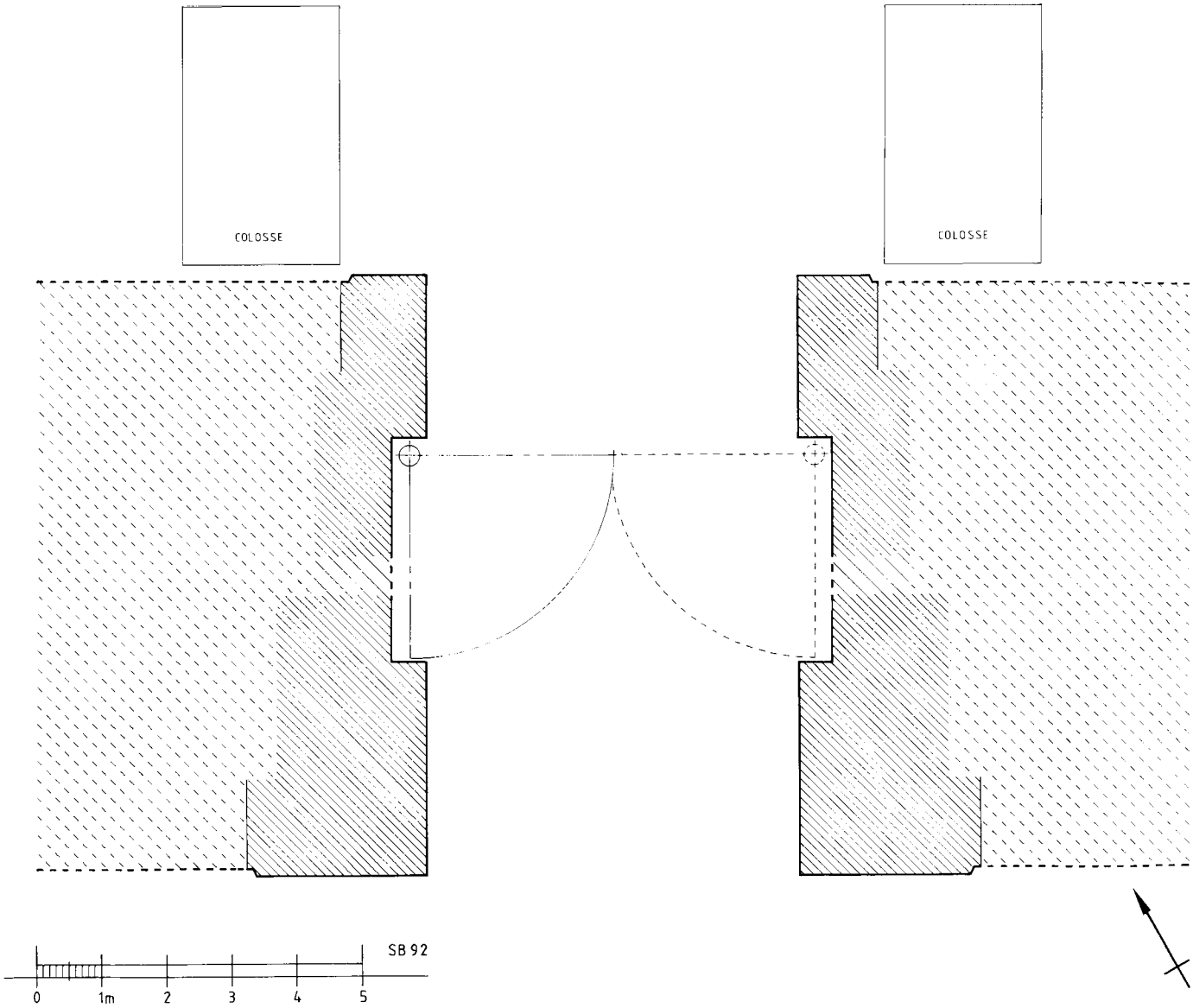


Fig. 5. Restitution du plan de la porte dans un massif de briques.

Le plan particulier de cette porte pourrait être dû à l'importance prédominante de sa face intérieure par rapport à la face extérieure.

Pour la date de construction, le style du relief des scènes peut fournir des indications. L'exécution du travail de relief montre, en effet, les caractéristiques stylistiques et iconographiques que W.R. Johnson a identifiées comme appartenant à la troisième décennie

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du règne d'Amenhotep III, les années précédant et préparant la célébration de la fête-*sed* [19].

Durant la persécution amarnienne, toutes les figures d'Amon, celle d'Amounet et les cartouches au nom d'Amenhotep ont été martelés. L'effigie d'aucune autre divinité n'a été touchée.

Après l'époque amarnienne, les images d'Amon ont été restaurées. Il est très remarquable que sur les blocs figurant ce dieu non pas une seule, mais deux restaurations successives ont eu lieu [20]. En effet, une première restauration semble avoir rétabli fidèlement les figures du dieu. Cette réfection date probablement encore de la XVIII[e] dynastie. On peut rappeler dans ce contexte qu'une stèle du roi Horemheb atteste des travaux de restauration dans le temple d'Amenhotep III [21]. Par la suite, une seconde intervention a consisté à modifier certaines partis des représentations d'Amon, notamment l'inclinaison des plumes, la hauteur du mortier et la longueur de la barbe [22] [fig. 6]. L'auteur de ces travaux est vraisemblablement Séti I[er] qui ajouta sur la première scène du montant gauche la mention : « le roi de Haute et Basse-Égypte Men-Maât-Rê a fait la rénovation du monument pour son père [Amon] » [23]. Cette seconde restauration a également introduit quelques modifications de la décoration, dont la plupart est due aux conventions de l'époque, comme par exemple le changement de l'orientation de certains titres d'offrande. On observe toutefois une modification importante du programme décoratif qui consista à transformer l'image d'un Amon-Rê restauré en un dieu faucon et à surcharger l'ancien nom de celui de Ptah-Sokar-Osiris. Ceci est la seule attestation sûre de Sokar sur les parties restantes de cette porte. Le fait que ce dieu y ait été ajouté postérieurement ne peut pour l'instant être expliqué que par la volonté de souligner davantage l'importance de Sokar qui était déjà présent en de nombreux endroits du complexe funéraire d'Amenhotep III.

La raison pour laquelle Merenptah a réutilisé les matériaux de cette porte n'est pas encore établie de façon sûre. Observant que les grandes statues et stèles de l'ensemble d'Amenhotep III gisaient toutes selon la même orientation, Ricke conclut que la plupart des monuments, érigés sur des fondations insuffisantes, ont dû être détruits par un tremblement de terre. Il estimait que cet événement serait survenu durant les premières

19. W.R. Johnson, « Images of Amenhotep III in Thebes: Styles and Intentions », dans L. Berman (éd.), *The Art of Amenhotep III, Art Historical Analysis*, Cleveland, 1990, p. 26-31; *id.*, « The Deified Amenhotep III as the Living Re-Horakhty: Stylistic and Iconographic Considerations », dans *Acts of the International Congress of Egyptology*, Turin, 1991 (sous presse).

20. C'est M. W.R. Johson qui a eu la gentillesse d'attirer mon attention sur cette double restauration des figures d'Amon qui peut aussi être observée aux temples de Louqsor et de Karnak. M. Johson prépare une étude détaillée de ce phénomène, à paraître dans *JARCE*.

21. G. Haeny, *op. cit.*, p. 65-70.

22. La profondeur du champ de gravure par rapport à la surface de la pierre exclut clairement la possibilité de considérer ces traces comme celles de la figure originale.

23. Des textes de rénovation similaires de Séti I[er] se trouvent également sur les deux stèles mentionnées ci-dessus, n. 4.

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 6. Bloc représentant Thot derrière Amon restauré avec traces de la modification ultérieure de la figure.

années de règne du roi Merenptah qui se servit alors des matériaux devenus disponibles [24]. E. Graefe par contre cite des arguments pertinents pour dater la destruction du temple de la XXI[e] dynastie seulement [25]. Merenptah n'aurait ainsi pas réemployé les pierres d'une ruine, mais démonté des monuments dont l'emplacement gênait l'accès à son propre temple ou à qui la nouvelle construction enlevait leur raison d'être. La voie d'accès au temple de Merenptah devait en effet couper et rendre inutilisable l'axe sud-nord du complexe d'Amenhotep III, justifiant le démontage de la porte nord de même que des bâtiments avoisinants et peut-être de l'allée de sphinx cynocéphales [26].

24. H. Ricke, *op. cit.*, p. 17 sq.

25. E. Graefe, *JEA* 71, 1985, p. 202.

26. L'hypothèse d'un démontage est rendu probable par l'état de conservation des matériaux qui ne paraissent pas endommagés par une chute. Des blocs provenant des parties supérieures de la porte sont intacts. Aucun autre élément de pierre n'a été trouvé dans le secteur des colosses nord qui ont été découverts dans la position même dans laquelle le tremblement de terre les a jetés. La porte semble ainsi avoir été enlevée avant la chute des colosses. Les grands blocs de la porte ont été déplacés de façon systématique, les parties élevées et médianes se situent de part et d'autre dans les chapelles bordant la première salle hypostyle, les parties basses de la porte

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le nombre des fragments réemployés qui ne font pas partie de la porte monumentale est malheureusement trop restreint pour fournir des précisions détaillées sur les autres constructions en calcaire qui devaient s'élever derrière la porte dans le même secteur de l'ancien complexe funéraire. Quelques indications semblent toutefois en ressortir.

Il existe des blocs de montants de porte, semblables à ceux des montants extérieurs de la porte reconstituée ci-dessus, qui comportent aussi deux colonnes de titulature royale, mais d'un module légèrement plus petit. Une seconde porte, également de taille considérable, devait donc s'élever dans cette zone. Quatre fragments attestent la présence d'une porte à linteau brisé coiffée d'un tore et d'une corniche qui forment angle. Une série de blocs décorés de relief levé et peints en polychromie semble également être en rapport avec une porte assez grande. Ces fragments comportent les restes de trois représentations d'Amon qui ont aussi subi la destruction amarnienne suivie d'une première restauration de l'image du dieu et d'une seconde intervention qui surchargea d'inscriptions la figure d'Amon, modifiant ainsi sensiblement le programme décoratif.

On connaît enfin l'existence d'un montant de porte plus petit dont les colonnes du protocole royal sont en relief levé. Tous les éléments en calcaire réutilisés par Merenptah semblent ainsi faire partie de structures de portes.

Il est possible que les colonnes fasciculées en grès, de taille modeste, aient appartenu à des constructions dans ce secteur. Chaque fût est inscrit d'un tableau de quatre colonnes d'hiéroglyphes. Au moins dix de ces colonnes peuvent être identifiées jusqu'à présent [27]. Selon l'orientation de l'écriture, elles se situaient toutes à gauche de l'axe du bâtiment.

On relèvera pour terminer la présence sur le site du temple de Merenptah d'un groupe d'une dizaine de blocs de calcaire qui a appartenu à une petite structure construite au nom d'Hatchepsout. Les fragments lui sont attribuables en raison d'un suffixe féminin martelé, du « monogramme » que composent les signes de son nom de trône et du traitement particulier de la surface de la pierre. Ces éléments, des parties d'une petite chapelle ou d'une station de barque, peuvent être rapprochés de ceux qui se situent au sud du Ramesseum.

L'étude préliminaire des blocs de réemploi au temple de Merenptah révèle l'existence d'une porte monumentale en calcaire qui s'élevait peut-être derrière les colosses nord du complexe funéraire d'Amenhotep III. Cette documentation ne permet pas, en revanche, de gagner des informations concluantes au sujet de la disposition et de l'emplacement d'un temple de Sokar.

composent les fondations du II[e] pylône. De façon compréhensible, les immenses blocs des scènes ont beaucoup mieux résisté à l'activité des chaufourniers qui préféraient par facilité les blocs plus petits. Ceci explique certainement la disproportion quantitative entre le nombre considérable d'éléments conservés de la face intérieure de la porte et le nombre très restreint des parties extérieures et des fragments provenant des autres bâtiments. Les fragments de taille modérée étaient beaucoup plus maniables.

27. Le roi est aimé respectivement d'Amon, de Mout, de Khonsou et de Ptah-Sokar-Osiris. De même que sur la porte monumentale, seuls les noms d'Amon ont été martelés (et restaurés).

BIFAO 92 (1993), p. 1-13 Susanne Bickel
Blocs d'Amenhotep III réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna. Une porte monumentale.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net